

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 9, N° 37
le 21 octobre 1981

Calgary accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 1988	1
Message de condoléances à l'Égypte	3
Éducation: le Canada ne doit pas imposer ses valeurs	3
Vers un accroissement de la coopération franco-canadienne	3
Signature d'un accord commercial avec la Nouvelle-Zélande	3
Les perspectives de l'emploi au Canada dans les années 80	4
Amélioration des liaisons téléphoniques entre le Canada et l'Australie	5
Aide aux réfugiés afghans	5
Visite du ministre de l'Agriculture de l'Indonésie	5
Exposition sur les îles du Québec présentée à Montréal	6
Ils se retrouvent au Canada	6
Grades, diplômes et certificats décernés par les universités canadiennes	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Calgary accueillera les Jeux olympiques d'hiver de 1988



Vue générale de Calgary, hôte des Jeux olympiques d'hiver de 1988.

La ville de Calgary sera l'hôte des Quinzièmes Jeux olympiques d'hiver.

"Nous attendions cette journée depuis 30 ans", a déclaré M. Frank W. King, président du comité provisoire d'organisation des Jeux, quelques minutes après la désignation de sa ville pour les Jeux d'hiver de 1988.

Parmi les nombreux délégués de Calgary et représentants canadiens qui s'étaient rendus, le 30 septembre, à Baden Baden (République fédérale d'Allemagne) pour entendre la décision du Comité international olympique (CIO), se trouvait le premier ministre de l'Alberta, M. Peter Lougheed, qui a déclaré qu'un tel événement allait servir l'unité canadienne. "Je suis fier du comité d'organisation et du support de la population locale", a ajouté M. Lougheed.

De son côté, le ministre fédéral de la Condition physique et du Sport amateur, M. Gerald Regan, a reconnu que l'émotion d'un tel moment l'empêchait de trouver ses mots: "Tous doivent reconnaître le mérite des organisateurs de Cal-

gary", a-t-il déclaré.

Pour le maire de Calgary, M. Ralf Klein, ce choix "représente pour Calgary une occasion unique, dans le siècle, de faire quelque chose pour le sport mondial et canadien".

Une ville en plein essor

Calgary, qui, en 1875, n'était qu'un comptoir installé sur les rives de la rivière Bow, est devenue une ville prospère de 600 000 habitants, chiffre qui devrait passer à un million en 1988.

Située en plein coeur des Rocheuses, à 1 048 mètres d'altitude, elle a changé peu à peu son image de ville de cow-boys en celle de capitale canadienne du pétrole, où siègent la plupart des grandes compagnies pétrolières du monde. Parallèlement à l'essor de sa vie économique, Calgary connaît une vie artistique florissante.

La ville possède un orchestre symphonique, des troupes d'opéra et des troupes locales de danse.

Parmi les musées, le plus connu est le





Vue de l'Université de Calgary où se trouvera le village olympique.

musée Glenbow, qui renferme, entre autres, une très belle collection permanente d'art et de travaux amérindiens et inuit.

Un centre des arts dramatiques, actuellement en construction, sera ouvert au moment des Jeux olympiques. Il comprendra quatre théâtres.

De son côté, le parc Héritage fait revivre l'ambiance du début du siècle avec son village d'autrefois, tandis que le parc Dinosaur permet d'admirer 46 sculptures grandeur nature d'animaux préhistoriques.

Calgary a bien d'autres attraits: grands magasins, restaurants élégants, divertissements variés. La tour de Calgary, par exemple, de 188 mètres de hauteur, permet d'avoir une vue féérique de la ville et de ses environs tout en dégustant, si on le désire, un bon repas dans son restaurant.

Dès à présent, la ville dispose des principales installations qui lui permettront d'accueillir les Jeux. Elle a aussi une certaine expérience des rencontres internationales puisqu'elle a accueilli les Championnats du monde de patinage artistique, en 1972, et une épreuve de la Coupe du monde de ski alpin, l'an passé.

Calgary, qui est jusqu'ici, avec Sapporo (1972), l'une des villes organisatrices des Jeux d'hiver les plus peuplées, dispose d'une infrastructure hôtelière excellente et d'un centre d'expositions et de congrès.

Le village olympique sera installé à l'Université de Calgary, soit à 500 mètres seulement de l'endroit où prendra place la cérémonie d'ouverture, à 200 mètres de la piste de patinage de vitesse, et à dix minutes d'autobus du Colisée olympique où se dérouleront les épreuves de hockey sur

glace et de patinage artistique.

Pour les pistes de ski alpin, relativement éloignées du centre, la ville a, depuis longtemps, mis en place un très bon réseau de communications routières et ferroviaires, que l'on améliorera encore d'ici les Jeux.

Resteront à construire, ou à aménager, un stade de biathlon et une piste de bobsleigh, le Colisée de 18 000 places, dont l'ouverture est prévue pour 1983, et le Centre olympique de Brass Creek, pour le ski nordique.

L'aéroport international de Calgary, le plus récent et le troisième en importance du Canada, est situé à 15 minutes du centre de la ville. La circulation des voyageurs et des marchandises dans cet aéroport a triplé depuis 1970. On y offre des vols directs en direction de toutes les grandes villes de l'Amérique du Nord, ainsi que vers Londres, Francfort et Amsterdam. On peut prendre des vols de correspondance pour Mexico, Buenos Aires, Tokyo, Hong Kong et Stockholm.



Les épreuves de ski alpin auront lieu à la station de ski de Spray Lake, à 60 minutes du village olympique.



Le Colisée olympique (18 000 places) comprend, entre autres, une patinoire de 30 mètres sur 60 mètres, 12 vestiaires, des salles pour les arbitres et les entraîneurs, des salles de classe pour la formation, une salle d'entraînement avec un bain tourbillon.

Message de condoléances à l'Égypte

Le Canada a appris avec stupeur et tristesse la nouvelle de la mort tragique du Président Anwar Sadate.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a aussitôt adressé, au nom du peuple canadien et en son nom personnel, "ses condoléances les plus vives à la famille du Président, ainsi qu'au gouvernement et au peuple égyptiens".

"Je vous souhaite de trouver, au cours des prochaines semaines, la force de continuer à tendre vers les nobles objectifs que votre président poursuivait", déclare M. Trudeau dans son message.

Après avoir rappelé que son voyage en Égypte, à l'automne de 1980, lui avait permis de créer des liens d'amitié avec le président Sadate, le Premier Ministre poursuit en rappelant le rôle important joué par ce dernier pour rétablir la paix au Moyen-Orient: "Sa courageuse décision de se rendre à Jérusalem en 1977 avait engendré le processus de rétablissement de la paix et passera à l'histoire comme l'un des faits marquants de notre siècle".

Cette visite a conduit aux accords de camp David qui "resteront un monument à son courage et à sa passion pour la paix", affirme M. Trudeau.

Éducation: le Canada ne doit pas imposer ses valeurs

Le président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), M. Marcel Massé, a souligné l'importante contribution des Canadiens au progrès de l'enseignement dans le monde.

S'adressant au congrès annuel de l'Association canadienne des éducateurs, M. Massé a rappelé qu'il a fallu, cependant, livrer une "lutte ardue".

"L'expérience, a-t-il expliqué, modifie continuellement la perception de nos buts et les moyens de les atteindre."

Pour M. Massé, il existe de meilleurs moyens d'aider les pays en voie de développement que de reproduire le système d'enseignement canadien dans une centaine de pays.

"Nous devons être en garde contre la tentation d'imposer nos valeurs et nos systèmes à leurs conceptions naissantes sur l'éducation..."

C'est à cause de cette crainte, a dit M. Massé, que le Canada concentre ses efforts, aujourd'hui, sur la formation des maîtres, plutôt que sur l'enseignement aux élèves.

Vers un accroissement de la coopération franco-canadienne



Les possibilités d'échanges entre la France et le Canada deviennent "toujours plus dynamiques" dans les domaines de l'énergie, de la haute technologie et de la recherche scientifique, a déclaré le nouvel ambassadeur du Canada en France, M. Michel Dupuy (à droite), alors qu'il présentait ses lettres de créance au président François Mitterrand (au centre). Rappelant tout ce que le poste d'ambassadeur du Canada à Paris signifie pour un Canadien français, et pour lui personnellement, M. Dupuy a évoqué "l'intérêt et la sympathie" avec lesquels son gouvernement assistait à l'entreprise du nouveau gouvernement français. Enfin, il a renouvelé à M. Mitterrand l'invitation qui lui avait été faite de venir en visite au Canada. Le ministre français des Affaires extérieures, M. Claude Cheysson (à gauche), assistait à la cérémonie.

Signature d'un accord commercial avec la Nouvelle-Zélande

Le ministre d'État chargé du commerce, M. Ed Lumley, et le ministre du Commerce outre-mer de la Nouvelle-Zélande, M. Brian Talboys, ont signé, le mois dernier à Ottawa, un nouvel accord de coopération commerciale et économique entre leurs pays.

Après avoir évoqué les nombreuses années de relations amicales entre la Nouvelle-Zélande et le Canada, les deux ministres ont indiqué que la nouvelle entente permettrait de renforcer davantage la coopération économique entre leurs deux pays.

Le Canada et la Nouvelle-Zélande vont, tous deux, maintenir des tarifs préférentiels pour leurs produits réciproques, ont-ils dit, soulignant que l'on avait prévu une certaine forme de compensation au cas où les avantages d'un des pays, dans le cadre de la nouvelle entente, diminueraient à cause de l'augmentation des droits de

douane statutaires ou de tout autre changement touchant les restrictions à l'importation.

D'autre part, les deux ministres ont insisté sur l'importance du Comité consultatif créé en vertu du nouvel accord. Ce comité servira, en particulier, à promouvoir une plus grande coopération industrielle et technologique, entre autres, par le biais d'entreprises en participation entre des sociétés du Canada et de la Nouvelle-Zélande.

M. Lumley a souligné que le gouvernement fédéral avait consulté les provinces et les entreprises canadiennes avant de renégocier l'accord et que la majorité d'entre elles approuvaient la continuation des tarifs préférentiels avec la Nouvelle-Zélande.

Rappelons qu'une mission commerciale néo-zélandaise est venue au Canada en juin dernier.

Les perspectives de l'emploi au Canada dans les années 80

Le marché du travail dans les années 80 connaîtra de nombreux changements. Si, d'un côté, on prévoit une évolution continue vers des emplois plus spécialisés, mieux payés et offrant de meilleures conditions de travail, de l'autre, nombre d'emplois disparaîtront à la suite de changements technologiques reliés à la révolution micro-électronique.

Dans une allocution prononcée devant les membres de l'Association de placement universitaire et collégial, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a brossé un tableau des perspectives dans ce domaine, en se basant sur le rapport d'un groupe de travail formé pour étudier le marché du travail dans les années 80.

Contrairement aux années 60 et 70, durant lesquelles le principal sujet de préoccupation était le grand nombre de jeunes faisant leur entrée dans le monde du travail, les années 80 seront marquées, au Canada, par un ralentissement de la croissance de la population active, explique le Ministre.

Malgré ce ralentissement, on notera une forte croissance du nombre des femmes adultes et des autochtones sur le marché du travail. Le pourcentage des femmes dans la croissance de la population active totale atteindra 70 p. cent, tandis que celui des autochtones dans la croissance de la population active de l'Ouest sera de 20 p. cent (30 p. cent même dans certaines villes).

La régression du taux global de croissance de la population active et le fait que cette population sera de plus en plus âgée exigeront une adaptation et un ajustement plus grand de la part des travailleurs.

Vers de nouvelles orientations

"Des changements tout aussi spectaculaires prendront place dans la demande de la main-d'oeuvre", déclare M. Axworthy. Les emplois augmenteront dans les industries de production des biens au détriment du secteur des services. Ainsi, la croissance des offres d'emplois de bureau diminuera à cause des changements technologiques apportés au matériel de bureau; il en sera de même dans les secteurs de la santé, de l'enseignement et de l'administration publique.

Les déplacements régionaux seront une autre caractéristique des années 80. Ces déplacements se feront principalement vers l'Ouest, mais aussi, à la fin de la

décennie, vers Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse. "Nous assisterons à un déplacement annuel d'au moins 40 000 travailleurs vers l'Ouest du Canada. Jusqu'à 20 p. cent des diplômés des universités et collèges du Centre et de l'Est du Canada iront dans l'Ouest", prévoit M. Axworthy.

"De nouvelles orientations s'imposent, affirme M. Axworthy, si l'on ne veut pas se trouver plus tard dans une situation de déséquilibre grave. Par exemple, juste au moment où les femmes constituent une forte proportion de la croissance de la population active, les secteurs dans lesquels elles trouvaient habituellement de l'emploi connaîtront une croissance ralentie.

Cependant, précise le Ministre, avec les qualifications nécessaires et des mesures de soutien appropriées, cette situation pourra tourner à l'avantage des femmes en leur permettant d'accéder à des emplois plus rémunérateurs et plus spécialisés.

Trop de diplômés universitaires

Dans les années 80, il y aura probablement trop de diplômés universitaires par rapport aux offres d'emploi. "On prévoit, dit le ministre Axworthy, un excédent total d'environ 15 000 personnes par année, soit à peu près 10 p. cent des diplômés". Cependant, même à l'intérieur de ce groupe, il y aura pénurie dans certains secteurs, celui de l'ingénierie, par exemple.

"Des déséquilibres de ce genre constituent une véritable entrave à la croissance de l'économie" et rendent nécessaire une restructuration des établissements d'enseignement supérieur, déclare M. Axworthy.

Pour éviter un tel déséquilibre, il est fondamental de s'assurer que les jeunes obtiennent de bons renseignements sur les perspectives des différentes carrières, au moment où ils entreprennent leurs études, déclare M. Axworthy, qui souligne aussi la nécessité de renseigner les personnes sur les possibilités d'une deuxième ou d'une troisième carrière.

Un système plus efficace

De meilleurs moyens de communiquer ces renseignements s'imposent. A cette fin, le Canada dispose de plusieurs éléments qui, conjugués, offrirait un système plus efficace. Il y a, par exemple, CHOIX, système informatisé permettant d'assortir aptitudes et intérêts aux possibilités d'emploi, STOE, système de traitement des of-

fres d'emploi fonctionnant actuellement à Vancouver (Colombie-Britannique), Hamilton (Ontario), Toronto et Ottawa, ainsi que la Banque nationale d'emplois qui contient 5 000 emplois difficiles à combler.

"Mon intention est de combiner ces éléments pour mettre au point un système national de renseignements sur le marché du travail", souligne M. Axworthy.

L'une des idées avancées par M. Axworthy est l'installation de terminaux dans le bureau du personnel des grands employeurs, ce qui permettrait à ces derniers d'inscrire directement leurs offres d'emploi. De leur côté, les personnes à la recherche d'emploi pourraient se rendre dans des centres d'information sur l'emploi, dotés de terminaux de TV et installés dans des endroits d'accès facile, tels que les centres d'achat, les bureaux d'association d'étudiants, les secrétariats de faculté, les bureaux de poste, et autres. L'étape ultime serait de pouvoir recevoir les renseignements chez soi par l'intermédiaire d'appareils de télévision.

M. Axworthy aborde également la question de la qualité des renseignements sur l'évolution à moyen et long terme du marché du travail. Le gouvernement ici encore a les bases d'une stratégie, déclare M. Axworthy.

"Au cours des deux derniers mois, j'ai signé des ententes spéciales avec quatre secteurs industriels importants: l'aéronautique, les charbonnages, les mines et la construction navale; d'autres sont en cours de négociation. Ces ententes établissent un cadre pour une planification à plus long terme et la formation de la main-d'oeuvre spécialisée requise pour l'adaptation et la croissance de l'industrie. La prochaine étape est de voir comment cette initiative pourrait évoluer pour devenir un système national de planification des ressources humaines, système qui aurait des rapports étroits avec les établissements d'enseignement et de formation", explique le Ministre.

Pour terminer, le ministre Axworthy souligne que les mesures relatives au marché du travail sont "un instrument puissant d'équité sociale ... car pour une personne la meilleure arme contre l'inflation est un bon emploi. De plus, le chômage, au Canada, est très fortement concentré dans certaines catégories de travailleurs: les handicapés, les autochtones, les femmes, les jeunes. Avec un ralentissement de la croissance de sa population active et une expansion rapide des possibilités d'emplois hautement spécialisés et hautement rémunérés, le Canada a un défi passionnant à relever."

Amélioration des liaisons téléphoniques entre le Canada et l'Australie

Un nouveau câble sous-marin permettra, bientôt, d'acheminer simultanément 1 380 appels téléphoniques entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada.

Avec 8 200 milles nautiques et mille amplificateurs, ce câble, qui s'appellera Anzcan, sera le plus long et le plus puissant du genre. On prévoit qu'il sera installé vers le mois d'août 1984.

Les travaux de ce projet de \$400 millions sont confiés à la Standard Telephones and Cables Ltd., filiale britannique de l'International Telephone and Telegraph Corp., par la Commission des télécommunications d'outre-mer de l'Australie, Téléglobe Canada, The New Zealand Post Office and Fiji International Telecommunications Ltd, co-signataires avec d'autres groupes intéressés aux télécommunications.

La signature de l'accord a pris place à Vancouver (Colombie-Britannique) le 30 septembre dernier.

Actuellement, Téléglobe Canada a accès à la région du Pacifique par le truchement d'un satellite Intelsat, par le système de câbles Compac et par des circuits dans les câbles Hawaï et Transpac.

La capacité d'Anzcan sera 20 fois supérieure à celle du câble Compac, mis en service en 1963 et qui arrivera à la fin de sa durée de vie utile en 1983.

La station d'atterrissage du câble de Port Alberni (Colombie-Britannique) sera reliée à la station du terminal de trafic international de Vancouver par des faisceaux hertziens loués qui seront prolongés jusqu'à la station terminale qui se trouve à Montréal.

Aide aux réfugiés afghans

Le Canada accordera deux subventions de \$150 000, l'une au Comité international de la Croix-Rouge (CICR), l'autre à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (LSCR), pour venir en aide aux réfugiés afghans au Pakistan.

Ces subventions, qui entrent dans le cadre du programme de secours humanitaires de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), seront accordées en réponse à deux appels distincts lancés par les organismes en question et seront acheminés par l'intermédiaire de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Visite du ministre de l'Agriculture de l'Indonésie

Le ministre de l'Agriculture de l'Indonésie, M. Soedarsono Hadisapoetro, a effectué une visite d'une semaine au Canada le mois dernier.

M. Soedarsono répondait ainsi à une invitation que lui avait faite son homologue canadien, M. Eugene Whelan, lors d'une visite en Indonésie.

La visite de M. Whelan en Indonésie, l'an dernier, et celle de M. Soedarsono au Canada répondent au désir des deux ministres "d'accroître la compréhension et la coopération canado-indonésiennes en agriculture".



Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan (à gauche), présente des fruits au ministre de l'Agriculture de l'Indonésie, M. Soedarsono Hadisapoetro lors de la visite d'un centre agricole de la région de Windsor (Ontario).

Une délégation de hauts fonctionnaires indonésiens des ministères de l'Agriculture, des Pêcheries et des Relations extérieures accompagnait le ministre Soedarsono.

Accueilli à Windsor (Ontario) par M. Whelan, le Ministre a visité plusieurs centres agricoles de cette région, dont la station de recherche du ministère de l'Agriculture, à Harrow, le silo-élevateur terminal des Coopératives-unies de l'Ontario, à Windsor, et l'usine de la Canadian Canners, à Amherstburg.

Dans la capitale nationale, le ministre Soedarsono a rencontré de hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et du ministère des Pêches et des Océans.

Avant de se rendre à Vancouver pour quitter le Canada, M. Soedarsono s'est arrêté à Calgary où il a été l'invité du sénateur Harry Hays. Cette visite lui a permis de visiter plusieurs entreprises agricoles, des élevages de bovins de boucherie, un centre d'insémination artificielle. La délégation indonésienne a visité un parc d'engraissement de plus de 20 000 boeufs et une salaison où les carcasses de boeuf sont précoupées et empaquetées sous vide dans du plastique avant d'être expédiées sous forme de boeuf en boîte. Elle a vu des expériences d'irrigation et de

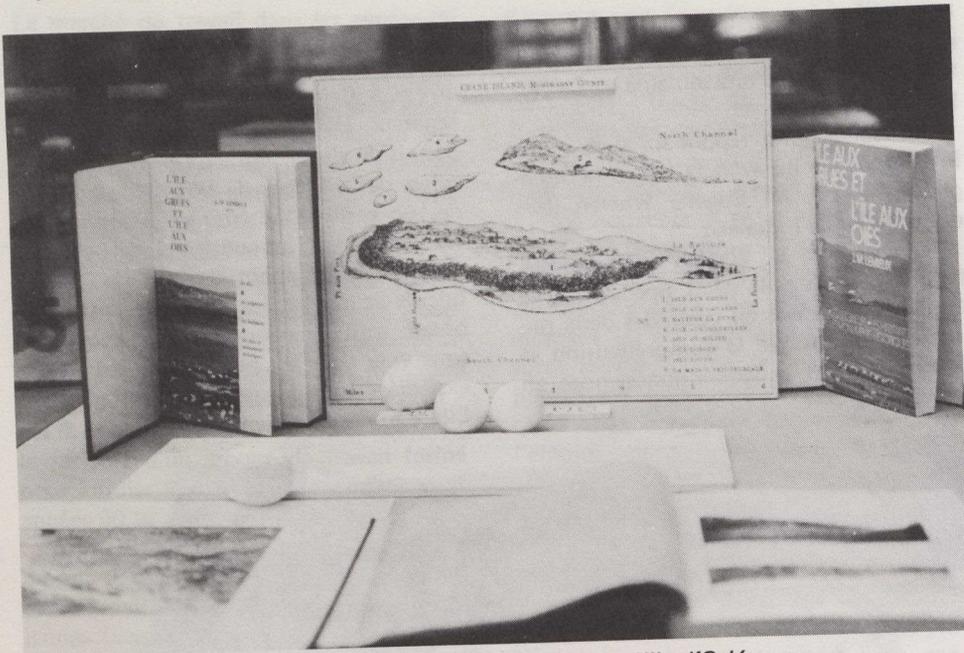
labourage profond de sols de type solonetz. Le sénateur Harry Hays, ancien ministre de l'Agriculture, a reçu la délégation dans son ranch au sud de Calgary.

Commerce canado-indonésien

Les exportations du Canada vers l'Indonésie atteignent environ \$210 millions par an. L'an passé, les produits agro-alimentaires, principalement le malt, les pommes, les haricots et les aliments pour bébés, représentaient environ \$1,4 million de la valeur totale des exportations.

De leur côté, les exportations indonésiennes au Canada s'élèvent à \$30 millions par an. Elles comprennent surtout des produits agricoles, dont du caoutchouc brut, de l'huile de palme, du café, du thé et des épices.

Exposition sur les îles du Québec présentée à Montréal



On voit sur la photo la partie de l'exposition consacrée à l'île d'Orléans.

Les îles du Québec faisaient l'objet, récemment, d'une exposition de la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal.

Sous le titre, *Les Îles de chez nous*, l'exposition regroupait monographies, rapports techniques, articles de revues, cartes (anciennes et modernes) et photographies évoquant les aspects historiques et géographiques de ces îles.

On y rappelait, par exemple, que les deux plus grandes villes du Québec, Montréal et Laval, sont bâties sur des îles.

Évocatrices de beauté, de légendes et d'actes d'héroïsme, les îles du Québec sont autant de pages d'histoire. L'île-aux-Noix, par exemple, située sur le Richelieu,

joua autrefois un rôle important dans la stratégie de la défense du pays, tandis que Grosse-Île, sur le Saint-Laurent, rappelle, avec son cimetière marin, la triste histoire des immigrants irlandais fuyant leur pays, victime de la famine.

D'autres îles sont connues pour des raisons plus agréables: l'île d'Anticosti, pour la beauté sauvage de ses paysages, l'île d'Orléans, pour ses paysages romantiques, et les îles de Sorel, pour l'art de ses habitants d'apprêter la gibelotte.

Les îles du Québec sont aussi un hommage à la technologie moderne. C'est le cas de l'île René-Levasseur, engendrée par les travaux de la Manicouagan, et de l'île

Notre-Dame, créée pour servir d'emplacement à l'Exposition universelle de Montréal (1967).

L'exposition était présentée dans le cadre des expositions thématiques de la bibliothèque, dont le but est de sensibiliser la population à la diversité et aux richesses des ressources documentaires que renferme celle-ci.

Grades, diplômes et certificats décernés par les universités canadiennes

Les universités canadiennes ont décerné 113 000 grades, diplômes et certificats en 1980, ce qui représente une légère diminution par rapport à 1979, année où le total des diplômes s'élevait à 115 000.

Statistique Canada précise que, de ce total, 97 000 sont des diplômes décernés à des étudiants de premier cycle et 16 000 à des étudiants de deuxième et troisième cycles.

Le nombre d'étudiants titulaires de ces titres de compétence a diminué de 2 p. cent, alors que celui des étudiantes est resté à peu près le même. Au niveau supérieur, on enregistre des augmentations assez sensibles du nombre des étudiantes, soit plus de 4 p. cent au niveau de la maîtrise et de 8 p. cent au niveau du doctorat.

Chiffres par provinces

Au niveau provincial, on enregistre des pertes ou des changements peu importants partout, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec où le nombre de diplômés a augmenté de 17 p. cent et de 3 p. cent respectivement. La chute de 8 p. cent affichée par le Nouveau-Brunswick est due à un nombre artificiellement élevé de diplômés en 1979. (Les étudiants qui auraient normalement terminé à l'automne de 1978, n'ont pas obtenu leur titre avant 1979, la collation des grades n'ayant pas eu lieu.)

Il y a eu des variations sensibles au niveau du baccalauréat et du premier grade professionnel, soit une augmentation de 9 p. cent du nombre de diplômés de sexe féminin en Saskatchewan et de 6,5 p. cent à Terre-Neuve. Au niveau de la maîtrise, on a enregistré des gains globaux de 8,5 p. cent au Manitoba, de 7,5 p. cent au Québec et de 5,5 p. cent en Colombie-Britannique. Le nombre de doctorats décernés a augmenté de 43 p. cent à Terre-Neuve, de 33 p. cent en Nouvelle-Écosse, de 21 p. cent au Manitoba et de 15 p. cent en Alberta.

Il se retrouvent au Canada

Grâce à un écrivain et à la perspicacité d'une standardiste, une Norvégienne a pu retrouver son père, dont elle était sans nouvelle depuis 52 ans.

Mlle Sidsel Setre, écrivain qui vit en Alberta, publie des récits dans un hebdomadaire d'Oslo, le *Hjemmet*. Aussi est-ce vers elle que se tourna l'hebdomadaire lorsqu'il voulut aider une lectrice à retrouver son père. Ce dernier avait quitté la Norvège en 1928 pour faire fortune au Canada.

Le seul indice que possédait Mlle Setre était le nom d'une ville: Varsi. Soupçonnant que le nom était déformé, elle demanda l'aide d'une standardiste qui

suggéra la petite ville de Worsley, en Alberta. Mlle Setre passa alors en revue le nom des personnes âgées de cette ville et des environs. C'est ainsi qu'elle retrouva M. George Running dans un foyer de vieillards, à Berwyn.

M. Running, qui a 80 ans, fut trappeur pendant une quarantaine d'années. "J'ai mené une vie solitaire mais agréable", a-t-il dit à sa fille, en anglais car il a oublié depuis longtemps sa langue maternelle.

Même s'ils ne se sont pas reconnus tout de suite, le père et la fille se sont jetés dans les bras l'un de l'autre quand il eut réalisé qu'il n'était plus seul, qu'il avait non seulement une fille, mais sept petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

La chronique des arts

Le filage et le tissage traditionnels au Canada à la Galerie nationale

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, présente, depuis le 24 septembre, une exposition sur le tissage traditionnel au Canada.

Première exposition du genre considérant le tissage traditionnel comme une forme d'art, *L'Art des étoffes: le filage et le tissage traditionnels au Canada* sera présentée par la suite dans plusieurs villes canadiennes.

Pour monter cette exposition, la Galerie nationale a demandé la collaboration spéciale de Mme Dorothy K. Burnham, ex-conservateur des textiles au Royal Ontario Museum, à Toronto.

Afin de montrer l'exceptionnelle diversité des traditions du tissage au Canada, Mme Burnham a rassemblé un choix de 162 textiles et de 41 objets dont l'usage est lié au tissage (rouets, par exemple). Des illustrations complètent cette exposition.

Certains des objets et textiles présentés faisaient partie, autrefois, de la vie quotidienne des autochtones, tandis que d'autres remontent à l'époque des premiers colons et des pionniers de l'Est et de l'Ouest du pays.

"La vie n'était pas facile pour nos colons mais, tout en exécutant les tâches banales de filage et de tissage, nécessaires pour habiller les pionniers et réchauffer leurs lits, on recherchait la beauté...ajoutant une large bordure à une couverture simple, des carreaux soigneusement découpés à la grosse étoffe de laine grise des vêtements de travail, et insérant dans

le tissage des châles un motif subtil qui procurait au tisserand un plaisir durable", explique Mme Burnham.

Les tissus exposés appartiennent à la Galerie nationale et au Musée national de l'homme, ainsi qu'à plusieurs collections canadiennes publiques et privées.

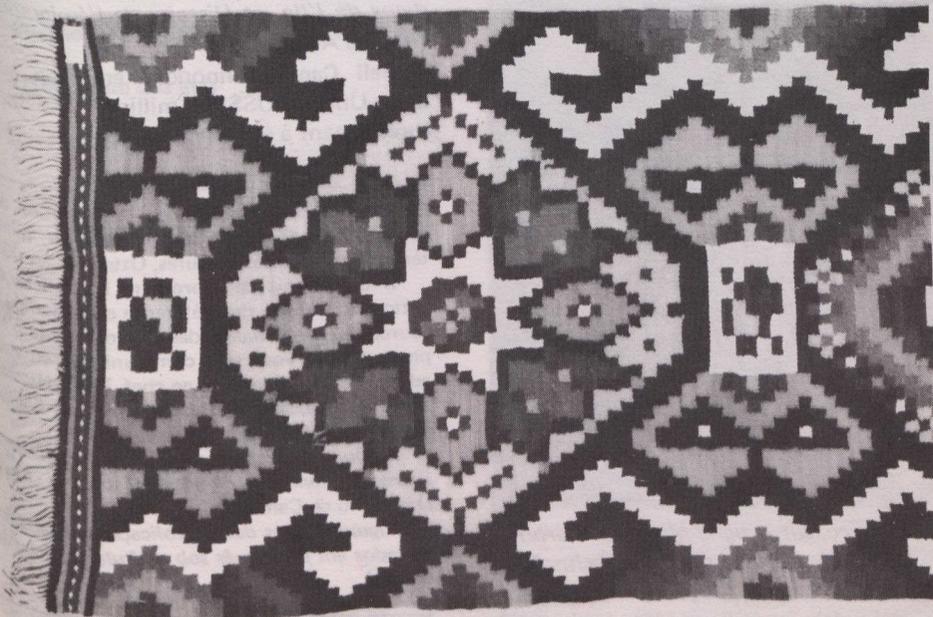
Livre sur le tissage

Parallèlement à l'exposition, la Galerie nationale a publié un ouvrage de Mme Burnham portant le même titre que l'exposition, *L'Art des étoffes: le filage et le tissage traditionnels au Canada*.

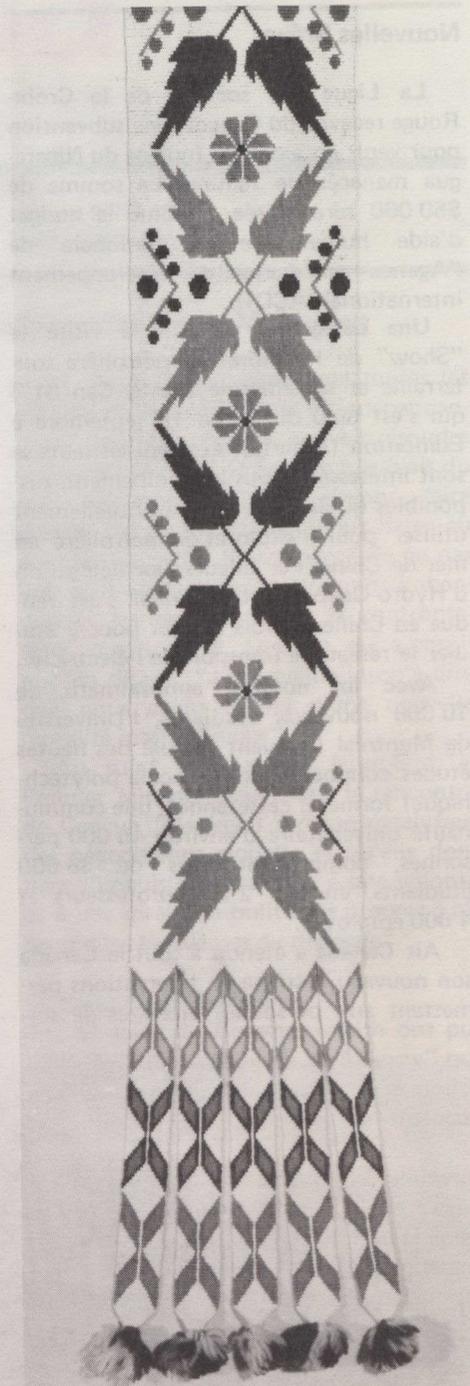
Ce livre est le premier qui retrace l'histoire du filage et du tissage pour l'ensemble du Canada. Débutant avec les tradi-



Tapis Doukhorob, c. 1925, Helen Brilliant Hancheroff, Colombie-Britannique.



Tapiserie murale, c. 1930, art ukrainien, Hairy Hill Ktory, Alberta. Collection du Musée ukrainien du Canada.



Ceinture-écharpe tissée avec des perles de verre, c. 1925, originaire de la région frontalière entre la Saskatchewan et le Manitoba. Collection du Musée d'histoire naturelle de Regina (Saskatchewan).

tions amérindiennes en matière de tissage, l'auteur passe ensuite à celles des pionniers arrivés par vagues successives, et montre comment ils apprirent à s'adapter aux dures nécessités de leur nouvelle existence.

Des diagrammes de l'auteur illustrent les techniques employées et permettent au lecteur d'apprécier à leur juste valeur l'habileté des tisserands canadiens.

Nouvelles brèves

La Ligue des sociétés de la Croix-Rouge recevra, du Canada, une subvention pour venir en aide aux Indiens du Nicaragua menacés de famine. La somme de \$50 000 sera puisée à même le budget d'aide humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Une délégation chinoise a visité le "Show" de l'exploration pétrolière souterraine et sous-marine ("Inter-Can 81") qui s'est tenu du 15 au 18 septembre à Edmonton (Alberta). Les sept visiteurs se sont intéressés à tous les équipements disponibles qu'ils pourraient éventuellement utiliser pour l'exploration pétrolière en mer de Chine. Par ailleurs, une délégation d'Hydro-Québec International s'est rendue en Chine le mois dernier pour y étudier le réseau de transport de l'électricité.

Avec un nombre approximatif de 10 000 nouveaux étudiants, l'Université de Montréal (incluant l'École des hautes études commerciales et l'École polytechnique) formera, cette année, une communauté universitaire d'environ 45 000 personnes, comprenant plus de 38 000 étudiants, environ 2 500 professeurs et 4 000 employés.

Air Canada a étendu à tout le Canada son nouveau système de réservations permettant aux personnes atteintes de sur-

dité, ou souffrant de troubles d'élocution, de communiquer directement avec la Société. Le dispositif, qui permet une communication visuelle à double sens, a tout d'abord été instauré à Regina et à Montréal il y a un an, à titre expérimental. Depuis, un système central a été installé en permanence à Montréal: il peut être utilisé de sept heures à minuit, sept jours par semaine.

L'Office des tournées du Conseil des arts du Canada encouragera la promotion professionnelle des artistes, ensembles et orchestres de chambre canadiens de musique classique, en mettant à la disposition des artistes en début de carrière et de leurs agents des fonds qui permettront de faire face aux frais accrus de promotion et de gestion. Les agents pourront obtenir une somme allant jusqu'à \$15 000.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a signé une entente fédérale-provinciale de cinq ans avec le Manitoba en vue d'aider les réfugiés ayant des besoins spéciaux. Personnes handicapées, tuberculeux et mineurs non accompagnés seront au nombre des réfugiés qui bénéficieront de cette entente.

Le Droit, quotidien francophone d'Ottawa, a reçu dernièrement un trophée de la Newspaper Advertising Executives Association, association canadienne des directeurs de publicité des journaux, pour l'annonce la plus efficace au niveau local.

L'Association a choisi *Le Droit* parmi plus de 60 quotidiens. L'annonce primée, du maquettiste Daniel Dufour, fut publiée par *Le Droit* le 29 novembre 1980 pour faire connaître l'extension des heures d'ouverture des Galeries de Hull.

L'Orchestre du Centre national des arts, dirigé par son chef attiré Mario Bernardi, a donné un concert au Carnegie Hall de New York, le 9 octobre, au Kennedy Center de Washington, le 10 octobre, et à New London, au Connecticut, le 8 octobre. La *Symphonie n° 14* de Chostakovitch, oeuvre rarement jouée, était au programme du concert de New York qui est devenu au fil des ans un important événement canadien sur la scène musicale internationale.

Après cinq ans de recherche et un investissement de \$700 000, Equipement Canair et Nouveler (société des énergies nouvelles du gouvernement québécois) ont dévoilé une nouvelle thermopompe qui devrait réduire les frais de chauffage de 70 p. cent: la thermopompe eau-air Permatemp, peut puiser sa chaleur dans l'eau souterraine dont la propriété principale est de se maintenir à une température constante à l'année longue. Durant l'été, la pompe se transforme en système de climatisation central. Les frais de climatisation sont réduits de 90 p. cent.

L'Agriculture chez les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard, tel est le titre du troisième ouvrage paru d'une série destinée à l'enseignement de l'histoire acadienne dans les écoles de la province. Les deux autres ouvrages publiés sont les suivants: *Histoire de la pêche chez les Acadiens de l'Île*, et *Histoire de l'émigration chez les Acadiens de l'Île*.

Bell Canada annonce l'émission aux États-Unis de US\$150 millions de débentures venant à échéance en 1991.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.



À la fin du mois, la compagnie Via Rail mettra en service, sur la ligne Montréal-Toronto, le tout nouveau train LRC (Légèreté, Rapidité, Confort). Dernier cri de la technologie canadienne, le LRC est constitué d'une locomotive et de cinq wagons, d'un confort comparable à celui d'un avion long courrier. Le train, fabriqué par la compagnie montrealaise Bombardier, a déjà circulé en faisant des pointes de vitesse de 152 kilomètres à l'heure. Le LRC est actuellement le train le plus moderne de l'Amérique du Nord.

Canada

ISSN 0384-2304